

CHAIR REPORTS

African Elephant Specialist Group Chair report **Rapport du Groupe de Spécialistes de l'Éléphant d'Afrique**

Benson Okita-Ouma¹ and Rob Slotow², co-Chairs/Présidents

¹Director, Wyss Academy for Nature, East Africa Hub, PO Box 18, Nanyuki, 10400 Kenya

²Oppenheimer Fellow in Functional Biodiversity, School of Life Sciences, University of Kwazulu-Natal, Pietermaritzburg, 3209 South Africa

email contacts: okitaben@gmail.com; slotow@ukzn.ac.za

Introduction

The African Elephant Specialist Group (AfESG) (hereafter ‘Group’) made notable advances to promote its mission through strategic initiatives and collaborative efforts from July 2023 to September 2024. The Secretariat launched a new website designed to enhance content delivery, provide dynamic updates, and serve as a comprehensive resource hub for elephant conservation. The *Data Review* working group is finalizing the African Forest and Savannah Elephant Status Reports (AFESR, ASESER), responding to feedback from the IUCN publication committee, while overcoming previous delays. Secured funding will facilitate ongoing improvements in the reporting processes starting in 2026. In 2023, the *Human Elephant Coexistence* (HECx) working group of AfESG collaborated with the Human-Wildlife Conflict and Coexistence Specialist Group (HWCC SG) of the IUCN SSC to adapt the IUCN guidelines for HWC specifically for human-elephant challenges. The proceedings of the 9th AfESG members meeting, which focused on forest elephants and human-elephant conflict (HEC), were also produced. To inform the debates surrounding the sustainable use of elephants, the AfESG established the *Sustainable Use* task

Introduction

Entre juillet 2023 et septembre 2024, le Groupe de Spécialistes de l'Éléphant d'Afrique (GSEAf) a accompli des progrès notables dans la promotion de sa mission, grâce à des initiatives stratégiques et des efforts collaboratifs. Le Secrétariat a créé un nouveau site Internet afin de faciliter la transmission de contenu et de mises à jour, et qui représente une plateforme globale de ressources pour la conservation des éléphants. Le Groupe de travail sur l'examen des données (GTED) («Data Review working group» en anglais) est dans la phase de finalisation de ses différents travaux (rapport de situation de l'éléphant de forêt d'Afrique - AFESR et rapport de situation de l'éléphant de savane d'Afrique - ASESER), tout en répondant aux remarques émises par le Comité de publication de l'IUCN et en rattrapant le retard accumulé dans certaines tâches. Grâce aux financements obtenus, les avancées accomplies dans les processus de rapport pourront se poursuivre dès 2026. En 2023, le groupe de travail sur la coexistence humains-éléphants (HECx) du GSEAf («Human Elephant Coexistence working group») a collaboré avec le Groupe de spécialistes sur la coexistence et les conflits entre animaux sauvages et humains («HWCC SG») de la CSE de l'IUCN («IUCN SSC») en vue d'adapter spécifiquement les lignes directrices de l'IUCN aux défis engendrés par la cohabitation entre humains et éléphants. Les comptes-

force, designed to foster engagement and build evidence-based consensus. The African Elephant Database (AED) has transitioned to a modular application, improving both maintainability and functionality through modern technologies. The IUCN's new Green Status of Species protocol was initiated to assess the recovery progress of elephants.

Regular IUCN Red List assessments have been planned to ensure robust population estimates and effective conservation strategies, with reassessments of forest and savannah elephants scheduled to be completed by 2025 and 2026, respectively. The AfESG has been working with the CITES nomenclature, contributing scientific expertise through various meetings of the CITES committee. The work has led to recommendations to update nomenclature references in recognition of the two African elephant species and how to reflect these taxa in the CITES Appendices.

The AfESG task force for the *African Elephant Action Plan* (AEAP) is building an evidence base to support implementing strategies on HEC mitigation, land use planning and the restoration of connectivity. Engagements with many government authorities and their contacts are promoting stronger collaboration, increased awareness, and improved information-sharing, including survey data, for better status reporting and conservation outcomes. A recent range States dialogue meeting in Botswana aimed to harmonize trade conditions for live African elephants, where the AfESG presented the current status of elephant populations and related assessments. Additionally, grants are being secured from various donors to support ongoing AfESG initiatives.

New AfESG website

The AfESG Secretariat, in collaboration with the *Communication* task force, recognized the need for a dedicated website to allow for more comprehensive content and dynamic updates with greater control over its management. To bring this vision to life, the *Communication* task force partnered with Tenacity Works Ltd. to develop a website that showcases AfESG's work and serves as a valuable resource hub.

The website design includes key sections such as a static map of AfESG's activities,

rendus de la 9e réunion des membres du GSEAf, qui avait pour thématique l'éléphant de forêt et les conflits humains-éléphants (CHE), ont également été établis. Afin de nourrir les débats autour de l'utilisation durable des éléphants, le GSEAf a mis en place une cellule opérationnelle dédiée («Sustainable Use task force») pour favoriser l'engagement sur le sujet et construire un consensus basé sur des éléments factuels. La base de données sur l'éléphant d'Afrique (BDEA) est devenue une application modulaire, pour une maintenance et un fonctionnement améliorés grâce aux nouvelles technologies. Le nouveau protocole du Statut vert des espèces de l'UICN a été mis en œuvre afin d'évaluer les progrès dans le rétablissement des espèces d'éléphants.

Des évaluations régulières de la Liste rouge de l'UICN ont été planifiées pour assurer la solidité des estimations de populations et l'efficacité des stratégies de conservation. Les réévaluations des populations d'éléphants de forêt et d'éléphants de savane sont programmées et devraient être accomplies, respectivement, en 2025 et 2026. Le GSEAf a travaillé sur la nomenclature de la CITES en apportant son expertise scientifique lors de diverses sessions du Comité de la CITES, ce qui a donné lieu à des recommandations de mise à jour des références de la nomenclature afin de reconnaître les deux espèces d'éléphants d'Afrique et d'intégrer ces taxons dans les annexes de la CITES.

La cellule opérationnelle dédiée au Plan d'Action pour l'Éléphant d'Afrique (PAEA) («task force for the African Elephant Action Plan») est en cours d'élaboration d'un corpus de données factuelles afin d'établir des stratégies d'atténuation des CHE, d'aménagement du territoire et de restauration de la connectivité. Les collaborations engagées avec de nombreuses autorités gouvernementales et leurs contacts ont permis d'ouvrir la voie à une meilleure coopération, à une sensibilisation accrue et à un partage des informations renforcé (y compris en ce qui concerne les données de recensement), pour des rapports de situation aboutis et des résultats de conservation significatifs. Lors d'une récente réunion de dialogue des États de l'aire de répartition, qui s'est tenue au Botswana et qui visait à harmoniser les conditions commerciales des éléphants d'Afrique vivants, le GSEAf a présenté le statut actuel des populations d'éléphants et les évaluations correspondantes. En outre, le soutien de différents donateurs a été obtenu pour le financement des actions initiées par le GSEAf.



Figure 1. The revamped AfESG website home page.

Graphique 1. Page d'accueil du nouveau site Internet du GSEAF

donation links to third-party platforms, and contact information. A dedicated species section highlights the distinguishing features of elephants, comparative photos, population and distribution maps, and links to resources like the AfESG statement on elephant species classification. The site also features working groups focused on critical topics such as human-elephant coexistence (HECx), taxonomy, sustainable use, elephant movements, the AEAP, and the ivory trade.

In addition to its informative content, the website serves as a resource hub, offering access to PDFs, how-to guides, position statements, and links to partner websites. A dedicated *Pachyderm* section includes a hyperlink to the [Pachyderm site](#). The development of the site was divided into two phases: Phase 1 delivered a brochure-style layout with essential content and imagery, while Phase 2 will introduce multi-language support and dynamic, data-driven content such as interactive maps.

After multiple iterations and feedback from members, the final version of the website was completed in July 2024 and launched on August 5, 2024, to coincide with World Elephant Day. The website aims to enhance communication both within and beyond the AfESG's membership and is accessible at <https://www.afesg.org/>.

The co-Chairs extend their deepest gratitude to Lucy Vigne, the dynamic leader of the

Création du nouveau site Internet du GSEAF

Le Secrétariat du GSEAF et l'équipe Communication sont convenus de la nécessité d'un site Internet dédié qui propose un contenu plus complet, des mises à jour dynamiques et une meilleure maîtrise de sa gestion. Dans cet objectif, l'équipe s'est associée à l'entreprise Tenacity Works Ltd afin de développer un site présentant le travail du GSEAF et constituant une précieuse plateforme de ressources.

Des sections clés y apparaissent, telles qu'une carte statique des activités du GSEAF, des liens vers les plateformes tierces de nos donateurs et des informations de contact. Les caractéristiques des éléphants, des photos comparatives et des cartes des populations et de leur répartition sont réunies sur une des pages du site, ainsi que les liens vers certaines ressources comme la déclaration du GSEAF sur la classification des espèces d'éléphants d'Afrique. Le détail des groupes de travail à l'œuvre sur les divers thèmes d'importance (coexistence humains-éléphants [HECx], taxonomie, utilisation durable, mouvements des éléphants, PAEA, commerce illégal d'ivoire) y est également disponible.

Enfin, et en plus de son caractère informatif, le site fait office de centre de ressources en offrant l'accès à plusieurs fichiers .PDF, guides pratiques, déclarations et liens vers les sites Internet de nos partenaires. Un onglet spécifique est dédié à la revue *Pachyderm*, avec un lien vers le site Internet. La conception du site se déroule en deux étapes : la phase 1 était centrée

Communication task force, and her dedicated team—Shifra Goldenberg, Lydia Tiller, Thomas Breuer, Boo (Fiona Maisels), George Wittemyer, Rose Mayienda, Mohammed Yahya, and Loki Osborn—for their invaluable contributions. Special thanks also to Lucy Osborn for her crucial support in this endeavour.

African elephant status reports

The African Forest Elephant Status Report (AFESR) subgroup of the *Data Review* working group has been meeting weekly for at least the last year. Over the course of these meetings, data, tables, maps and narratives were reviewed. The draft report was submitted for review through the IUCN process, and the subgroup reviewed and responded to the IUCN feedback and finalized the revised report at the end of September 2024 with submission to the IUCN for final review in due course. Once review feedback is received from the IUCN all recommendations and changes will be incorporated along with the copy edits made by the proofreaders and a final version will be sent for translation into French. Once the translation is complete, it will be printed in both French and English and released by the end of 2024. Preliminary population estimates were shared with African Elephant range States at CITES CoP 19 in 2022 and at the range States' dialogue meeting in Maun, Botswana in September 2024.

The African Savannah Elephant Report (ASESR) subgroup of the *Data Review* working group has also met once a week for at least the last year. The team has received, reviewed, and incorporated data on populations and ranges, with only a few information gaps; these are being pursued and the relevant authorities contacted. The team is collating data into tables and plans to initiate the narrative sections in October 2024. The ASESR is expected to be published by June 2025. Once the two reports are completed, we plan to produce a summary for policymakers which will combine and integrate information from the two reports, making them more easily comparable with previous reports.

We have experienced unforeseen challenges in data and information gathering, health challenges of team members, as well as the volunteer nature of the work of team members; all of which have

sur la création d'une présentation de type brochure, comportant les informations et imageries essentielles, tandis que la phase 2 introduira la prise en charge de plusieurs langues ainsi qu'un contenu dynamique et axé sur les données, tel que des cartes interactives.

Après de multiples itérations et commentaires de la part des membres, la version définitive a été achevée en juillet 2024 et mise en ligne le 5 août 2024, pour la journée mondiale de l'éléphant. Ce site a pour objectif de renforcer la communication au sein du groupe de spécialistes comme au-delà, et est accessible à l'adresse suivante : <https://www.afesg.org/>.

Les co-présidents souhaitent exprimer leur profonde gratitude envers Lucy Vigne, qui chapeaute avec dynamisme le groupe de travail dédié à la communication, ainsi que son équipe composée de Shifra Goldenberg, Lydia Tiller, Thomas Breuer, Boo (Fiona Maisels), George Wittemyer, Rose Mayienda, Mohammed Yahya, et Loki Osborn, pour leur dévouement et leur précieuse contribution. Nous adressons nos remerciements particuliers à Lucy Osborn pour son soutien crucial dans cette entreprise.

Rapports de situation de l'éléphant d'Afrique

Le groupe de travail dédié au rapport de situation de l'éléphant de forêt d'Afrique (AFESR), sous-entité du groupe de travail sur l'examen des données, s'est réuni chaque semaine, tout au long de l'année écoulée, sinon plus. Pendant ces réunions, divers documents — données, tableaux, cartes et récits — ont été analysés. Le rapport provisoire a été soumis pour révision dans le cadre des procédures de l'IUCN, puis le sous-groupe a examiné les remarques émises par celle-ci et y a répondu pour ensuite parachever le rapport fin septembre 2024, lequel sera présenté à l'IUCN pour étude finale. Une fois ce retour effectué et reçu, toutes les recommandations et modifications seront intégrées, ainsi que les éléments relevés par les relecteurs/rices. La version définitive sera alors envoyée pour traduction en français. Le rapport sera imprimé en français et en anglais, pour une publication avant la fin de l'année 2024. Les estimations préliminaires de population ont été partagées avec les États africains de l'aire de répartition à la 19eCdP de la CITES en 2022 et à la réunion de dialogue des États de l'aire de répartition, qui s'est tenue à Maun au Botswana en septembre 2024.

À l'instar du groupe traitant de l'éléphant de forêt, l'équipe dédiée au rapport de situation de l'éléphant

contributed to delays in finalizing the two reports. To ensure that the next set of reports is completed in good time, the AfESG has secured funding to improve the functionality of the AED in 2026.

Human Elephant Coexistence (HECx) working group

As HWC becomes more frequent, serious, and widespread throughout the world, the issues are more challenging to resolve, and many efforts to address these conflicts have made little or no progress. The IUCN Guidelines for Human-Wildlife Conflict and Coexistence (HWCC¹) aims to provide foundations and principles for good practice with clear and practical guidance on how best to tackle conflicts and enable coexistence with wildlife. They have been developed for use by conservation practitioners, community leaders, decision-makers, researchers, and government officials, among others. Focusing on approaches and tools for analysis and decision-making, they are not limited to any species or region of the world. The purpose of these guidelines is to improve the management of HWC worldwide, supporting efforts to be pursued through well-informed, holistic, and collaborative processes that consider the underlying social, cultural, and economic drivers.

Regarding the conflict challenges related to elephants, the AfESG initiated a process in 2023, together with the Chair of the SSC HWCC Specialist Group (Alex Zimmermann), to tailor the IUCN guidelines for HWCC 2023 to the specific challenges encountered between humans and elephants and the corresponding solutions. These 2023 HWCC guidelines will undergo a thorough review of contextualization for African elephants by the AfESG *Human Elephant Coexistence* working group (HECx), with a resulting comprehensive framework then available to assist range States in preventing or mitigating HEC, and promoting HECx, consistent with the objectives contained within the AEAP.

The first meeting was held on 20 June 2024 to discuss the guidelines. Alex Zimmermann

de savane d'Afrique (ASESR) a organisé des sessions hebdomadaires sur toute l'année au moins. Elle a reçu, examiné et intégré des données sur les populations et les aires de répartition. Seuls quelques éléments restent manquants, que les membres s'attachent actuellement à collecter en contactant les autorités concernées. Ces données sont compilées dans des tableaux et des plans afin de débiter les sections narratives en octobre 2024. La publication de l'ASESR est attendue pour juin 2025. Une fois les deux rapports effectués, nous avons pour projet de produire un résumé à destination des décideurs politiques, qui combinera et inclura des informations tirées des deux rapports pour une comparaison plus aisée avec les documents similaires précédents.

Nous avons dû faire face à des défis inattendus en termes de collecte de données et d'informations, et de problèmes de santé subis par nos membres, puis du fait de la nature bénévole du travail de nos collaborateurs – autant d'éléments qui ont contribué à des retards dans la finalisation des deux rapports. Afin de garantir une livraison des prochains rapports en temps et en heure, le GSEAF a obtenu des financements qui permettront d'améliorer la fonctionnalité de la BDEA en 2026.

Cellule opérationnelle Coexistence et conflits entre humains-éléphants (HECx)

Comme les conflits entre humains et faune sauvage (CHF) se font de plus en plus fréquents, graves et répandus dans le monde, ils représentent un défi de taille. De nombreux efforts ont été mis en place pour résoudre ces problèmes, mais n'ont donné que peu de résultats, voire aucun. Les lignes directrices de l'IUCN sur les conflits entre les humains et la faune sauvage et sur leur coexistence (HWCC¹) visent à fournir des fondements et des principes de pratiques exemplaires en présentant des conseils précis et applicables sur la meilleure façon d'aborder les conflits et de favoriser la coexistence avec la faune sauvage. Elles ont été élaborées à l'intention des praticiens de la conservation, des responsables communautaires, des décideurs, des chercheurs, des représentants gouvernementaux et autres acteurs du secteur. Axées sur des approches et des outils d'analyse et de prise de décision, elles ne se limitent pas à une espèce ou à une région spécifique

¹<https://iucn.org/resources/publication/iucn-ssc-guidelines-human-wildlife-conflict-and-coexistence-first-edition>

¹<https://iucn.org/resources/publication/iucn-ssc-guidelines-human-wildlife-conflict-and-coexistence-first-edition>

introduced the participants to the IUCN guidelines on HWCC and the five principles that form the core thinking and structure, which the HWCC SG believes would also provide a sound base structure for the African elephant-specific document.

The elephant-specific guidelines are intended for middle- to upper-level decision-makers across Africa tasked with managing elephants in their landscape. The elephant-specific guidelines will also be an extension of Save the Elephants HECx Toolbox², a highly practical suite of deterrents tested in the field and intended for an audience on the ground wanting to implement HEC damage control. The elephant-specific guidelines being developed are intended to complement the Toolbox with more systems-changing guidance on how to change HEC dynamics across landscapes, countries, and policies. However, the focus needs to be on practical, clear, and actionable guidance and is not intended to be abstract or academic. This initiative is being led by Loki Osborn, the working group convenor.

Proceedings of the 9th AfESG members online meeting

The 9th members meeting of the AfESG was held online via Zoom from 13 to 14 September and from 18 to 19, October 2022. Due to ongoing concerns about Covid-19, the meeting was conducted virtually. The theme "Forest and Savannah Elephant Conservation and Emerging Challenges," focused on forest elephants and HEC. This shorter four-day meeting addressed selected topics of special interest.

The meeting aimed to update members and facilitate the exchange of scientific and technical information on various aspects of elephant research, conservation, management, education, and training. Many members gave PowerPoint presentations followed by interactive Q&A sessions. The write-up of the proceedings of the meeting has been finalized and is being formatted in readiness for circulation to members.

The co-Chairs extend heartfelt thanks to Lucy Vigne, Shifra Goldenberg, Lydia Tiller,

du monde. L'objectif de ces ressources est d'améliorer la gestion des CHF à l'échelle internationale, tout en soutenant les efforts actuels par un processus éclairé, holistique et collaboratif qui prend en considération la charge des facteurs sociaux, culturels et économiques.

Sur le sujet des défis que représentent les conflits avec les éléphants, le GSEAF, en collaboration avec Alex Zimmermann, président du Groupe de spécialistes des conflits et de la coexistence humains-faune sauvage de la Commission pour la Survie des Espèces (CSE), s'est engagé en 2023 dans un processus d'adaptation des lignes directrices de l'UICN aux enjeux propres aux humains et aux éléphants et aux solutions correspondantes. Un examen approfondi sera alors entrepris par la cellule opérationnelle s'occupant de la coexistence entre humains et éléphants («Human Elephant Coexistence working group») du GSEAF afin de conformer ces orientations au contexte des éléphants d'Afrique, ce qui donnera lieu à un cadre global destiné aux États de l'aire de répartition pour les aider à prévenir et à atténuer les CHE, ainsi qu'à promouvoir la coexistence avec les éléphants, conformément aux objectifs du PAEA.

La première réunion s'est tenue le 20 juin 2024 et avait pour objet de discuter des lignes directrices de l'UICN. Alex Zimmermann a détaillé les cinq principes fondateurs formant la base de la pensée et de la structure de ces orientations, considérés comme un point de départ satisfaisant pour l'élaboration du document spécifique aux éléphants d'Afrique par le groupe de spécialistes des conflits et de la coexistence humains-faune sauvage.

Ce cadre dédié aux éléphants d'Afrique sera destiné aux décideurs africains à un niveau intermédiaire ou supérieur de prise de décisions sur le continent et qui sont chargés de la gestion des éléphants sur leur territoire. Ces axes constitueront un prolongement de la «Boîte à outils pour favoriser la coexistence humains-éléphants», un manuel extrêmement pratique proposé par Save the Elephants et à destination d'un public sur le terrain souhaitant mettre en œuvre des actions de prévention des dommages. Le cadre spécifique aux éléphants est voué à venir compléter la Boîte à outils avec davantage de conseils à orientation systémique sur la façon de changer les dynamiques des CHE dans le paysage, les pays et les politiques. Néanmoins, l'objectif reste la création d'un guide fonctionnel, clair et concret, qui ne soit ni trop abstrait, ni théorique. Cette initiative est menée par Loki Osborn, coordinatrice de la cellule opérationnelle.

²<https://www.savetheelephants.org/our-work/coexistence/hecx-toolbox/>

Rose Mayienda, and Mohammed Yahya for their exceptional efforts in organizing the meeting. A special note of gratitude goes to Lucy for her outstanding leadership in compiling the proceedings, ensuring the success of this important event.

A tentative in-person meeting for AfESG members has been scheduled from 7 to 12 July 2025, either in Kenya or Tanzania. Funding is being sought to support the meeting and ensure that all members can attend, and details will be generated and communicated to members in due course.

Sustainable use of Africa's elephants

Polarized debates over the sustainable use of African elephants have hindered conservation efforts both in Africa and globally. These debates stem from disagreements about the risks, benefits, and the unequal distribution of the costs and gains of elephant conservation. At the 9th members meeting (2022) it was agreed to initiate a process of engagement within the Group through the AfESG *Sustainable Use* task force. This process has been led by Duan Biggs, the task force convenor, who initiated work in July 2023.

The approach draws on best practices in conflict transformation by integrating scientific evidence with diverse moral values and perspectives to foster common ground. It involves eliciting mental models (theories of change) of Group members on the sustainable use of African elephants, identifying assumptions and knowledge gaps, and addressing them through systematic evidence synthesis (Figure 2). Community perspectives will also be incorporated through literature reviews and facilitated in-person mapping, with iterative workshops held to build consensus among stakeholders.

Initial mental mapping interviews have been conducted, with more planned to increase the sample size and geographic spread, as well as the expertise of the respondents. The next steps include expanding interviews to capture community views, strengthening ties with African governments, and holding additional workshops to find common ground.

Compte-rendu de la 9^e réunion en ligne des membres du GSEAF

La 9^e réunion du GSEAF a été organisée les 13 et 14 septembre et les 18 et 19 octobre 2022. Du fait des inquiétudes relatives à la pandémie de Covid 19, l'événement s'est déroulé en ligne, via la plateforme Zoom. Le thème «La conservation des éléphants de savane et de forêt et les défis émergents» se concentrait sur les éléphants de forêt et les CHE. Cette réunion plus courte qu'à l'accoutumée a abordé certains sujets spécifiques, et avait pour objectif de tenir les membres informés et de faciliter l'échange de données scientifiques et techniques sur les divers aspects de la recherche, de la conservation, de la gestion, de l'éducation et de la formation autour des éléphants. De nombreux participants ont réalisé des présentations PowerPoint, suivies de sessions interactives de questions-réponses. Le compte-rendu écrit a été finalisé et est en phase de mise en forme pour une prochaine distribution aux membres.

Les co-présidents souhaitent exprimer leur profonde gratitude envers Lucy Vigne, Shifra Goldenberg, Lydia Tiller, Rose Mayienda, and Mohammed Yahya pour leurs efforts exceptionnels déployés dans l'organisation de cette réunion. Nos remerciements tout particuliers vont à Lucy pour l'admirable entrain dont elle a fait preuve dans la compilation des comptes-rendus, garantissant par là même la réussite de cet événement important.

Une réunion en présentiel des membres du GSEAF a été provisoirement planifiée du 7 au 12 juillet 2025, et se tiendrait au Kenya ou en Tanzanie. Des financements sont recherchés afin de soutenir cette rencontre et d'assurer que tous les membres puissent y assister. Les détails leur seront communiqués en temps utile.

Discussions sur une utilisation durable des éléphants

La polarisation des débats au sujet de l'utilisation durable des éléphants d'Afrique a entravé les efforts de conservation sur le continent africain et dans le monde entier. Ces controverses proviennent de désaccords concernant les risques, les bénéfices et la répartition inégale des coûts et des gains générés par la conservation des éléphants. Lors de la 9^e réunion des membres en 2022, il a été décidé de débiter un processus d'engagement au sein du groupe de spécialistes par le biais de la cellule opérationnelle

Process Overview

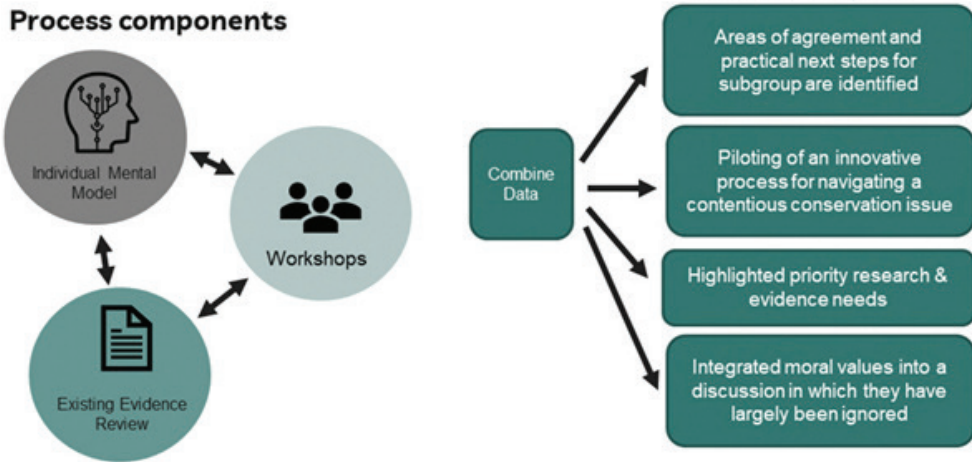


Figure 2. Overview of the Sustainable Use Process of African Elephants.

Graphique n° 2 Vue d'ensemble du processus d'utilisation durable des éléphants d'Afrique.

Revamping of the African Elephant Database

The original African Elephant Database (AED) was a large monolithic application³. Monolithic applications are difficult to maintain because there are many interdependencies between different parts of the code that are not usually apparent and because a software engineer must fully understand the entire application before attempting to make even a small change. The new application is modular and has different components of the overall system separated into their own “programmes”. This not only makes changes less risky but also makes enhancements and new functionality much easier to develop.

The first phase focused on porting existing functionality to ‘React’ on the front end and ‘Node JS’ and ‘.Net Core’ on the backend, while using Amazon Web Service (AWS) cloud services. This was completed in July 2024 and is currently undergoing testing. The modern

dédiée à l’utilisation durable («Sustainable Use task force»). Duan Biggs, coordinateur de la cellule, dirige le processus qu’il a entrepris en juillet 2023.

L’approche employée mobilise les bonnes pratiques en matière de transformation des conflits en intégrant la preuve scientifique aux diverses valeurs et perspectives morales afin de trouver un terrain d’entente. Il s’agit d’élaborer les modèles mentaux (théories du changement) des membres du groupe de spécialistes sur l’utilisation durable des éléphants d’Afrique, d’identifier les postulats et le manque de connaissances sur le sujet, et d’y répondre par le biais d’une synthèse systématique de la preuve. Les points de vue des communautés seront également intégrés par l’intermédiaire d’analyses documentaires et de cartographies des identités, avec des ateliers itératifs organisés afin de construire un consensus parmi les participants.

Les premiers entretiens de cartographie mentale ont été menés et d’autres sont prévus afin d’enrichir l’échantillon et l’étendue géographique, ainsi que l’expertise des personnes interrogées. Les prochaines étapes incluront la poursuite des entretiens pour recueillir la vision des communautés – le renforcement des liens avec les gouvernements africains et la tenue d’ateliers supplémentaires permettant de trouver un terrain d’entente.

³**Software Development:** In this context, a monolithic application refers to a software system designed as a single, tightly connected unit where components such as the user interface, business logic, and database are all integrated into one system. This is in contrast to a microservices architecture, where different functions are divided into smaller, independent services.

technology stack allows for greater extensibility and serviceability of the system and contains improved algorithms for displaying data, uncertainty metrics, and site-level population dynamics over time. It can also now separate elephant species analysis for the first time.

The United States Fish and Wildlife Services (USFWS) will support the Phase II enhancements (enhanced features for data review and replacement and enhanced features for range mapping). These new capabilities, features, and extensions to the AED will support more dynamic updates of the database, more refined validation of data outputs, more efficient data compilation, release of intermediate summaries, and will be produced annually.

Green Status of African elephants

The IUCN recently introduced the Green Status of Species (GSS) protocol, designed to assess recovery progress of species and the impact of conservation efforts. Complementing the IUCN Red List, which evaluates the risk of extinction, the GSS uses a standardized method to assign recovery scores and categories for global species populations, from full recovery to depletion. The GSS also includes metrics such as conservation legacy, dependence, gain, and recovery potential. The IUCN AfESG has assembled a team led by the Red List coordinator (Kathleen Gobush), including three experts from African elephant range states and one intern from Ghana, to apply the GSS to the African forest elephant (*Loxodonta cyclotis*). Assessment of *L. cyclotis* is expected to conclude in early 2025, will be followed by a similar process for the African savannah elephant (*Loxodonta africana*). These assessments will provide a detailed view of each species' status across its historic range, filling knowledge gaps and offering spatially specific information to guide future conservation efforts. With these accurate and up-to-date data, stakeholders can better understand the situation and identify opportunities, gaps, and shared needs for elephant conservation, management, and governance at multiple levels.

Refonte de la Base de Données de l'Éléphant d'Afrique

À l'origine, la Base de Données de l'Éléphant d'Afrique (BDEA) était une application monolithe massive³. Les applications monolithes sont difficiles à maintenir, car il existe de nombreuses interdépendances entre les différentes parties du code, qui ne sont pas toujours visibles. La personne responsable du logiciel doit avoir une très bonne compréhension du programme dans son intégralité avant de pouvoir effectuer la moindre modification. Dans la nouvelle version modulaire, les divers composants du système global sont séparés dans leur propre programme. Non seulement les modifications sont moins risquées, mais les améliorations et nouvelles fonctionnalités deviennent bien plus faciles à développer.

La première phase s'est concentrée sur le portage des fonctionnalités existantes vers «React» pour le front-end et «Node JS et .Net Core» pour le back-end, tout en utilisant les services cloud d'Amazon Web Service (AWS). Cette étape a été achevée en juillet 2024 et est actuellement en phase de test. La pile technologique moderne permet une plus grande extensibilité et facilité d'utilisation du système, et contient des algorithmes améliorés pour l'affichage des données, des mesures d'incertitude et des dynamiques de population sur site au fil du temps. Aujourd'hui, et pour la première fois, il est possible de séparer les analyses des deux espèces d'éléphants.

Le département américain US Fish and Wildlife (USFWS) soutiendra les avancées programmées pour la phase 2 (fonctionnalités améliorées pour l'examen et le remplacement des données et fonctionnalités améliorées pour la cartographie des aires de répartition). Ces nouvelles capacités, fonctionnalités et extensions de la BDEA permettront des mises à jour plus dynamiques, une validation plus fine des données générées, une compilation plus efficace des données ainsi que la publication de résumés intermédiaires, et seront produites chaque année.

Le Statut vert de l'éléphant d'Afrique

L'IUCN a récemment introduit le protocole du Statut vert des espèces («Green Status of Species - GSS»), conçu pour évaluer les progrès de rétablissement des espèces et l'impact des actions de conservation. Venant en complément de la Liste rouge de l'IUCN qui détermine le risque d'extinction, le GSS utilise

Red List assessment of the African elephant

In line with IUCN policy, the AfESG aims to produce Red List Assessments (RLA) for African elephants every 10 years, ideally, every five years, to provide comprehensive trend analyses over long temporal scales (75+ years, depending on species) at continental and species levels. Both the Red List assessments and the African Elephant status reports depend on robust population estimates, vetted in the AED. Red List reassessments typically begin after an updated status report is published.

The Red List Coordinator of the IUCN AfESG has initiated the re-assessment of the African forest elephant, given that its updated data are available from the AFESR. Work will begin on the re-assessment of the savannah elephant once the ASESER is complete. The AfESG aims to publish the forest elephant reassessment by the end of 2025 and the savannah elephant reassessment by the end of 2026.

CITES taxonomic nomenclature issues related to African elephants

The AfESG has worked with the CITES nomenclature specialist on Decision 19.276 through the 32nd and 33rd meetings of the Animals Committee, as well as the 77th meeting of the Standing Committee, to provide scientific and other information on each species to make progress on this decision.

Outcomes so far include 1) an acknowledgement (at AC32 and reconfirmed at AC33) of the scientific merit of recognizing the two species of African elephants; 2) a recommendation to update the standard nomenclature reference to Wilson and Reeder 2005 that specifies the two different elephant species as such; and 3) defer to SC78 and CoP20 considerations on how to reflect these taxa in the CITES Appendices, noting the discussions of SC77.

In addition, and relevant to taxonomic issues concerning African elephants, the Animals Committee (at AC33) agreed to propose to CoP20 an amendment to Resolution Conf. 12.11 (Rev. CoP19) on standard nomenclature related to higher taxon listings and how to handle changes

une méthode standardisée afin d'attribuer des scores et des catégories pour les populations mondiales d'une espèce, du rétablissement complet à l'extinction à l'état sauvage. Le Statut vert inclut également des indicateurs tels que l'héritage de la conservation, la dépendance envers la conservation, le gain par conservation et le potentiel de rétablissement. Le GSEAF a réuni une équipe menée par Kathleen Gobush, coordinatrice de la Liste rouge de l'IUCN, et qui compte trois experts des États de l'aire de répartition et un stagiaire ghanéen, pour appliquer le Statut vert à l'éléphant de forêt d'Afrique (*Loxodonta cyclotis*). Les conclusions de l'évaluation de *L. cyclotis* sont attendues pour début 2025 et seront suivies d'un processus similaire pour l'éléphant de savane d'Afrique (*Loxodonta africana*). Ces évaluations fourniront une vue détaillée du statut de chaque espèce dans son aire de répartition historique, permettant de combler le manque de connaissances et de délivrer des informations spécifiques d'un point de vue spatial qui guideront les actions de conservation. Grâce à ces données précises et à jour, les acteurs du secteur auront une meilleure compréhension de la situation et pourront mieux identifier les opportunités, les lacunes et les besoins communs en matière de conservation et de gestion de l'éléphant, ainsi que de gouvernance à de multiples niveaux.

Évaluation de la Liste rouge pour l'éléphant d'Afrique

Conformément à la politique de l'IUCN, le GSEAF a pour objectif de produire une évaluation de la Liste rouge pour les éléphants d'Afrique tous les dix ans (idéalement tous les cinq ans) afin de fournir des analyses complètes des tendances sur le long terme (75 ans et plus selon les espèces) à l'échelle du continent et des espèces. L'évaluation de la Liste rouge comme les rapports de situation de l'éléphant d'Afrique dépendent d'estimations de population solides et confirmées par la BDEA. Les réévaluations de la Liste rouge débutent en général après la publication d'un rapport de situation.

La coordinatrice de la Liste rouge auprès du GSEAF a entamé la réévaluation de l'éléphant de forêt suite à la disponibilité de données actualisées dans le rapport de situation de l'espèce (AFESR). Le travail de réévaluation de l'éléphant de savane commencera dès que le rapport de situation de l'espèce (ASESR) sera achevé. Le GSEAF prévoit de publier la réévaluation de l'éléphant de forêt fin 2025, et celle de l'éléphant de savane, fin 2026.

in taxon name (by considering whether changes in the scope of protections would occur or not with the name change).

Updating survey methods

Wildlife survey methods, particularly elephants, emphasize a combination of aerial surveys, direct ground observation, and dung count surveys to estimate population sizes and distribution. Specific methods include camera traps, passive acoustic monitoring, and GPS satellite tracking to monitor the presence, behaviour, and movements of species, especially in challenging or dense habitats. Genetic sampling and habitat assessments are conducted to understand population structure and habitat quality. The AfESG initiated a partnership with Simon Hedges to update the Wildlife Survey Manual, “Comprehensive Wildlife Survey Methods: Techniques, Applications, and Challenges in Conservation” and include other newly emerging elephant survey techniques.

Engagement with the African Elephant Action Plan

The African Elephant Action Plan (AEAP) 2023 is a contemporary framework of continental priorities and objectives for the conservation of African elephants developed, owned, and implemented by the range States. It “represents the issues identified and experienced by Africans, and the objectives that need to be addressed, in order to effectively conserve elephants in Africa across their range”. The 2023 revision builds on the experience of the first 12 years of implementation of the AEAP 2010 and draws on the collective expertise and experience of range States as well as the technical support from members of the IUCN AfESG.

Across the continent, major challenges related to elephants and their socio-ecological roles include illegal killings (primarily for ivory and occasionally for meat), the damage elephants cause to communities, and habitat loss, transformation, and/or fragmentation resulting from a growing human population, impact of a changing climate and the increased human footprint.

The CITES MIKE Programme focuses on

Questions relatives à la nomenclature taxonomique de la CITES et à l'éléphant d'Afrique

Lors des 32^e et 33^e réunions du Comité pour les animaux (AC32 et AC33), et de la 77^e session du Comité permanent de la CITES (SC77), le GSEAF a travaillé avec le spécialiste de la nomenclature sur la Résolution 19.276, afin de fournir des informations scientifiques et d'autres renseignements sur chaque espèce et de progresser sur la question.

Les résultats sont les suivants : 1) reconnaissance (lors de la 32^e réunion et confirmation lors de la suivante) du mérite scientifique résidant dans le fait d'avoir identifié les deux espèces d'éléphants; 2) recommandation d'une mise à jour de la nomenclature standard de Wilson et Reeder (2005) pour une spécification des deux espèces distinctes d'éléphants; 3) remise à l'ordre du jour des prochaines SC78 et CdP20 les questionnements sur la façon d'inscrire ces taxons dans les appendices de la CITES, et rédaction des discussions de la 77^e session.

En outre, à l'occasion de sa 33^e réunion, le Comité pour les animaux s'est entendu pour proposer lors de la CdP20 un amendement à la Resolution Conf. 12.11 (Rev. CoP19) relatif à la nomenclature standard liée aux listes de taxons supérieurs, et sur les moyens de conduire les changements dans le nom du taxon (en s'interrogeant sur la possibilité que ces changements puissent entraîner des modifications ou non dans le champ des protections).

Mise à jour des méthodes de recensement

Les méthodes de recensement de la faune sauvage, particulièrement en ce qui concerne les pachydermes, s'appuient sur des relevés aériens, l'observation directe sur le terrain et le comptage des excréments afin d'estimer la taille et la répartition des populations d'éléphants. D'autres dispositifs spécifiques incluent des pièges photographiques, la surveillance acoustique passive et le suivi GPS pour contrôler la présence, le comportement et les mouvements des espèces, notamment dans des habitats denses ou difficiles d'accès. Des échantillonnages génétiques et évaluations d'habitats sont conduits dans le but de comprendre la structure des populations et la qualité des habitats. Le GSEAF a conclu un partenariat avec Simon Hedges afin de mettre à jour le manuel intitulé *Comprehensive Wildlife Survey Methods*

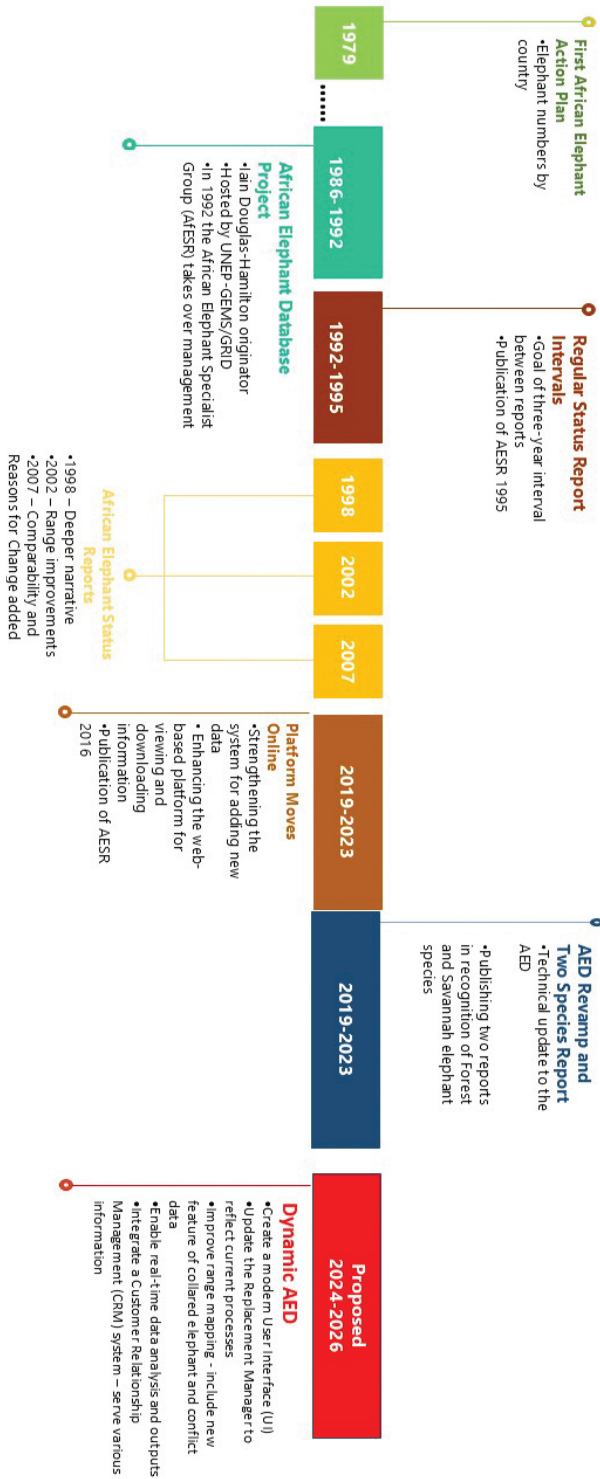


Figure 3. The history of development of the African Elephant Database and current and planned improvements.

Graphique n° 3 L’histoire du développement de la Base de Données de l’Éléphant d’Afrique et les évolutions actuelles et en prévision.

monitoring the illegal killing of elephants, and the AfESG HECx task force (see item 3 below) addresses issues related to conflict and damage. As such, and going forward, the AfESG AEAP task force (AEAP TF) seeks to contribute expertise to assist range States address some of the remaining conservation issues within the AEAP's objectives, namely habitat transformation, fragmentation, and connectivity. Specifically, the AEAP task force plans to provide an evidence base in support of range States in implementing the following AEAP strategies and activities:

Strategy 1.1: Apply adaptive management approaches in addressing HEC mitigation, ensuring capacity building for managers and local communities.

Activity 1.1.4: Undertake appropriate land use planning to minimize HEC including harmonization across sectors and among range States.

Strategy 2.1: Ensure, maintain, and restore connectivity, where possible, between elephant ranges within and between range States.

Activity 2.1.1: Identify and prioritize opportunities for range expansion and creation of connectivity corridors within the broader land use planning within and between range States.

Activity 2.1.2: Identify ways to incentivize local communities to secure, maintain and rehabilitate connectivity corridors between elephant populations.

Activity 2.1.3: Create and/or restore, where possible, the connectivity between areas of elephants within, between and among range States especially within Transfrontier Conservation Areas.

As the conditions and level of management vary throughout elephant range, there are areas where it is necessary to maintain habitats and any remaining connectivity, and in others, it is necessary to restore degraded habitat and lost connectivity. Furthermore, AEAP Strategy 2.4. highlights risks from climate change, and the work on land use planning, range expansion, connectivity corridors, etc. These can inform the management and allocation of resources envisaged in Activities 2.4.1 and 2.4.2. Some areas of elephant range require support in maintaining ecological processes, such as elephant dispersal, more so than direct habitat maintenance or restoration. Still others, especially large landscapes with varied habitat quality and water availability, may be viewed through a meta-population lens

: *Techniques, Applications, and Challenges in Conservation* («Méthode exhaustive de recensement de la faune sauvage : techniques, application et défis relatifs à la conservation»), et d'y intégrer des techniques innovantes de recensement des éléphants.

Implication dans le Plan d'Action pour l'Éléphant d'Afrique

Le PAEA 2023 est un cadre contemporain de priorités et d'objectifs à l'échelle du continent pour la conservation des éléphants africains, conçu, détenu et mis en œuvre par les pays de l'aire de répartition. Il «représente les problèmes identifiés et vécus par les Africains, ainsi que les objectifs devant être abordés pour une conservation efficace des éléphants d'Afrique dans leur aire de répartition». La révision qui en a été faite en 2023 s'appuie sur l'expérience acquise durant les douze premières années du déploiement du PAEA 2010 et mobilise l'expertise et l'expérience des États de l'aire de répartition et le soutien technique des membres du GSEAf.

Sur tout le continent, s'agissant des éléphants et de leur rôle socioécologique, les défis majeurs portent sur les abattages illégaux (en premier lieu pour l'ivoire, parfois pour la chair), les dommages causés par les animaux aux communautés et la perte, la transformation et/ou la fragmentation des habitats, conséquences d'une population humaine grandissante, des impacts du dérèglement climatique et de l'accroissement des activités humaines.

Le programme MIKE de la CITES se concentre sur la surveillance des abattages illégaux des éléphants et l'équipe du GSEAf en charge de la coexistence humains-éléphants (voir le paragraphe n° 3 ci-dessus) se penche sur les problématiques relatives aux conflits et aux dommages. À ce titre, le GSEAf, par le biais de sa cellule opérationnelle pour le PAEA («AEAP task force»), souhaite apporter son expertise aux États de l'aire de répartition lorsque sont abordées certaines des problématiques actuelles de conservation au cœur des objectifs du PAEA : la transformation, la fragmentation et la connectivité des habitats. Plus spécifiquement, la cellule vise à fournir un corpus de données factuelles qui vienne soutenir les États dans la mise en œuvre des stratégies et activités suivantes dans le cadre du PAEA :

Stratégie 1.1 : Appliquer des approches de gestion adaptatives pour l'atténuation des CHE, en garantissant le renforcement des compétences du personnel en charge et des communautés locales.

for elephant conservation. A consequence of improved elephant range and elephant movement could be an increase in conflict with communities depending on how they use such landscapes, and if they are growing and expanding their footprint. As such, efforts to improve habitat and connectivity must go hand in hand with the work of the IUCN AfESG HECx task force (item 3 above) and both require thoughtful, collaborative, inclusive planning and dialogue.

Engagements with governments

During this reporting period, the AfESG Secretariat undertook significant engagements with African elephant range States to promote the mission of the Group and improve collaboration on elephant conservation efforts. Visits were made to government authorities in Ethiopia, Ghana, Malawi, Mozambique, Tanzania and Zambia, to strengthen partnerships on conservation issues. The IUCN East and Southern African Regional Office (ESARO) and the West African Regional Office (WARO) played key roles in organizing and coordinating these regional engagements. Additionally, online engagements were conducted with government contacts in Botswana, Côte d'Ivoire, Eswatini, Guinea, Kenya, Namibia, Rwanda, Somalia, South Africa, Togo and Zimbabwe. These interactions promote stronger collaboration, increase awareness and improve information-sharing, including survey data, to improve status reporting and conservation outcomes.

African Elephant dialogue meeting

Persuant to Decision 19.167 on 'Trade in Live African Elephants (*Loxodonta africana*)', at its 77th meeting (SC77; Geneva, November 2023), the Standing Committee called for a CITES dialogue meeting for African elephant range states as per Resolution Conf. 14.5 on dialogue meetings and welcomed the offer by Botswana Government's to host the meeting; in consultation with the Chair of the Standing Committee and the range States. The meeting took place from 23 to 26 September in Maun Botswana.

The dialogue discussed the harmonization of the conditions to trade in live African elephants and propose relevant changes to CoP 20 as well

Activité 1.1.4 : Entreprendre un aménagement du territoire approprié afin de minimiser les CHE, dont des politiques d'harmonisation entre secteurs et entre États.

Stratégie 2.1 : Garantir, maintenir et restaurer la connectivité, dans la mesure du possible, entre les aires de répartition des éléphants à l'intérieur des États et entre eux.

Activité 2.1.1 : Identifier et classer par ordre de priorité les possibilités d'extension d'aire de répartition et de création de corridors de connectivité au sein des politiques d'aménagement du territoire au sens large, à l'intérieur des États et entre eux.

Activité 2.1.2 : Identifier les moyens d'inciter les communautés locales à sécuriser, maintenir et réhabiliter les corridors de connectivité entre les populations d'éléphants.

Activité 2.1.3 : Créer et/ou restaurer, si possible, la connectivité entre des zones habitées par les éléphants à l'intérieur des États et entre eux, en particulier dans les zones de conservation transfrontalières.

Du fait que les conditions et les niveaux de gestion varient dans l'aire de répartition, il est nécessaire dans certaines zones de maintenir les habitats et les connectivités encore existantes, tandis que d'autres espaces requièrent une restauration des habitats dégradés et des connectivités perdues. En outre, la Stratégie 2.4 du PAEA met en lumière les risques liés au changement climatique ainsi que le travail à effectuer en termes d'aménagement du territoire, d'extension des aires de répartition, de corridors de connectivité, etc. Ces problématiques peuvent avoir une influence sur la gestion et l'allocation des ressources envisagées dans les Activités 2.4.1 et 2.4.2. Certaines zones de l'aire de répartition demandent un soutien dans la gestion de processus écologiques tels que les actions de dispersion d'éléphants, plutôt qu'une aide directe à la maintenance et à la restauration des habitats. D'autres espaces, notamment les vastes étendues présentant des variations dans la qualité des habitats et la disponibilité en eau, peuvent être considérés dans une optique de métapopulation pour la conservation des éléphants. L'amélioration de l'aire de répartition des éléphants et de leurs mouvements pourrait entraîner un accroissement des conflits avec les communautés, selon l'usage qu'elles ont de ces mêmes environnements et de l'augmentation ou non de leurs activités humaines. Les efforts à réaliser pour de meilleurs habitats et une plus grande connectivité doivent aller de pair avec le travail de la cellule opérationnelle pour la coexistence entre humains et

as relevant changes to annotation 2 (after CoP19, footnote annotation A10), including changes to streamline and simplify the annotation. In accordance with the draft terms of reference (Notification to the Parties 2024/078), the African elephant range States agreed at SC77 that participation in this dialogue meeting should include the IUCN SSC AfESG for technical experts and resource persons. Representation at the meeting included thirty-one of the 37 African elephant range States, as well as two IUCN AfESG members, a representative of the UNEP African Elephant Fund, and several staff from the CITES Secretariat. It was chaired by the CITES Standing Committee Chair; and was a closed meeting with confidentiality established as a ground rule. Representatives of the AfESG presented information relating to the current status of African elephant populations, the range of the two species, and related assessments specifically the Red List and Green status. The report was noted, its scientific independence was acknowledged, and the AfESG was requested to establish a mechanism to ensure that relevant government authorities in African elephant range States share survey information and are consulted before status reports and population estimates are published. A communique (<https://cites.org/eng/node/141108>) as the main output of the meeting summarizing the agreements will be presented and discussed at the 78th Standing Committee in February 2025.

Strategic interventions for financial sustainability

The Paul G. Allen Family Foundation/Vulcan three-year grant will conclude in December 2024. This grant has significantly advanced the AED technology stack and supported the production of the AFESR and ASESR. Furthermore, the grant was critical in establishing key relationships to develop a circle of funders, including Save the Elephants, the International Fund for Animal Welfare, WWF–US, and WWF–International. Together, the first two organizations have committed to providing an annual financial contribution of USD 100,000 for specified AfESG activities. Grants from this circle of funders have supported a variety of initiatives, including the development of elephant-specific guidelines for

éléphants (voir le paragraphe n° 3 ci-dessus) – des tâches qui nécessitent réflexion, collaboration et inclusion dans la planification et le dialogue.

Rencontres avec les gouvernements

Ces derniers mois, le Secrétariat du GSEAf s'est engagé dans une série de rencontres importantes avec divers États de l'aire de répartition, en vue de promouvoir la mission du groupe de spécialistes et d'améliorer la collaboration sur les actions de conservation de l'éléphant. Des visites ont été organisées auprès des autorités gouvernementales d'Éthiopie, du Ghana, du Malawi, du Mozambique, de Tanzanie et de Zambie afin de renforcer les partenariats sur les questions de conservation. Le bureau régional de l'UICN en Afrique australe et orientale (ESARO) ainsi que le bureau régional pour l'Afrique de l'Ouest (WARO) ont joué un rôle crucial dans la préparation et la coordination de ces engagements régionaux. En outre, des rendez-vous en ligne ont eu lieu avec des contacts des gouvernements du Botswana, de Côte d'Ivoire, d'Eswatini, de Guinée, du Kenya, de Namibie, du Rwanda, de Somalie, d'Afrique du Sud, du Togo et du Zimbabwe. Ces interactions sont vectrices d'une meilleure collaboration et d'une plus grande sensibilisation, mais elles améliorent également le partage d'informations, dont les données de recensement, afin de perfectionner les processus de rapports de situation et les résultats de conservation.

Rencontres de dialogue relatives à l'éléphant d'Afrique

Conformément à la décision 19.167 relative au «Commerce d'éléphants d'Afrique vivants (*Loxodonta africana*)» prise lors de sa 77^e session (SC77, Genève, novembre 2023), le Comité permanent a appelé à une réunion de dialogue CITES pour les États de l'aire de répartition de l'éléphant d'Afrique, conformément à la résolution Conf. 14.5 sur les réunions de dialogue, et a souscrit favorablement à la proposition du gouvernement du Botswana d'accueillir la réunion, en consultation avec le président du Comité permanent et les États de l'aire de répartition. Le dialogue devait s'articuler autour de l'harmonisation des conditions relatives au commerce d'éléphants vivants et introduire la proposition à la CdP20 de modifications pertinentes des résolutions ainsi que de l'annotation #2 (depuis la CoP19, annotation de bas de page A10), y compris des modifications visant

HECx, the Green Species Status processes, the sustainable use initiative, engagement with the AEAP, and updating the survey manual.

The four-year EU–MIKE CITES grant ended in October 2024, with plans for a subsequent five-year phase. This grant continues to support the maintenance and enhancement of the AED, which enables ongoing monitoring of Africa's elephant populations and informs the reporting to the Standing Committee of CITES on the conservation status of African elephants.

In June 2024, AfESG was awarded a three-year grant of USD 669,253 from the USFWS–African Elephant Conservation Fund. This funding will support the management and optimization of the AED, the analysis of elephant population trends, and the development of a baseline for HEC risks. The grant will also contribute to the creation of HEC toolkits, guidelines, and training resources for practitioners, support the Green Species Status process for both elephant species and the reassessment of the Red List Status of both species, and provide evidence to inform decision-making and policy development by range States and CITES. Importantly, this funding will also provide support to initiate the next revision of the status reports for both species.

In this issue

There is increasing evidence of compromised ethical concerns for captive African savannah elephants managed in confined spaces, with the trend for zoos and captive facilities to close due to public pressure. The manuscript by Eggeling and Roos et al. entitled *African elephant reintegration from captivity to wild living: quantifying the detailed behavioural changes* is an important and timely paper that describes the integration of captive elephants into a free-roaming system in South Africa and documents how elephant behaviour changes during the rehabilitation process. The authors recommend continual monitoring of behaviour to assess the success of reintegration operations after rehabilitation (pp. 70–83).

In this issue, we publish two of Parker's articles on tusk metrics. The first: *Tusk metrics and pair symmetry in savannah elephants* contributes comprehensive historical data with an in-depth

à rationaliser et simplifier l'annotation. En accord avec le projet de mandat (Notification aux Parties 2024/078), les États de l'aire de répartition de l'éléphant d'Afrique ont décidé à la 77^e session du Comité permanent que le GSEAF du CSE de l'UICN devait participer à cette réunion en qualité d'experts techniques et de personnes-ressources. La rencontre a eu lieu du 23 au 26 septembre 2024 à Maun, au Botswana. Trente-et-un des trente-sept pays de l'aire de répartition de l'éléphant d'Afrique étaient présents, ainsi que deux membres du GSEAF, un représentant du Fonds pour l'éléphant d'Afrique du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), et plusieurs membres du Secrétariat de la CITES. Le président du Comité permanent a assuré la présidence de la réunion, laquelle s'est tenue à huis clos et en suivant les règles établies de confidentialité. Les représentants du GSEAF ont présenté des données relatives au statut actuel des populations d'éléphants d'Afrique, à l'aire de répartition des deux espèces et aux évaluations correspondantes (la Liste rouge et le Statut vert). Il a été pris acte de ce rapport, son indépendance scientifique a été reconnue et le GSEAF a été mandaté pour mettre en place un mécanisme permettant de garantir que les autorités compétentes des pays de l'aire de répartition de l'éléphant d'Afrique partagent les informations de recensement et qu'elles soient consultées avant que les rapports de situation et les estimations de populations soient publiés. Le communiqué (<https://cites.org/eng/node/141108>), principal résultat de la réunion et résumant les accords importants, sera présenté et discuté à la 78^e session du Comité permanent en février 2025.

Interventions stratégiques en vue d'un financement durable

La donation de la Fondation Paul G. Allen Family/Vulcan, qui courait sur trois ans, s'achèvera en décembre 2024. Elle aura permis des avancées de taille quant à la pile technologique de la BDEA et aura soutenu la production des rapports de situation de l'éléphant d'Afrique et de l'éléphant d'Asie. De plus, elle aura joué un rôle crucial dans la formation de relations clés qui ont ouvert la voie au développement d'un cercle de donateurs, dont Save the Elephants, le Fonds international pour la protection des animaux et WWF (antenne États-Unis et International). Save the Elephants et le Fonds international pour la protection des animaux se sont, à elles deux, engagées à hauteur de 100 000 \$ pour des activités précises du GSEAF.

analysis of tusk symmetry. The increase in tusk weights and lengths with age is reconfirmed to be exponential in males and more linear in females up to their fifth decade. Between the right and left tusks, five metrics were symmetrical on average and predictive of age and each other. Interestingly, pair-length symmetry is less within the alveoli, where growth takes place, than between their corresponding external parts, where the tusks are essentially dead tissue (pp. 39–47).

Parker's second paper: *Further observations on savannah elephant tusks*, presents some fresh and interesting interpretations of important historical data on the growth of elephant tusks. Parker explains that the longest tusk pairs have a tight curvilinear relationship to average shoulder height, rising evenly from 24% (females) and 26% (males) under 6.5 years, rising to 58% and 76%, respectively, in the oldest age classes. Therefore, they relate to the height of an elephant (pp. 48–69).

Stiles' review of 'The political, economic, and institutional context of wildlife trafficking networks in Africa and a description of how they operate' is the second of two parts; the first was published in *Pachyderm*, Vol. 63/2022. The second part furthers our understanding of how large-scale wildlife trade crime is organized. The article explores the movement of ivory and rhino horn along the trade chains from acquisition to end-use market consumers using case studies of two of the main syndicates and the structure of the networks: the Kromah network (from 2010 to 2017) and the Xaysavang network (2005 to the present). It is framed between two UN developments to address transnational organized crime and corruption, and then demonstrates how badly we are losing this battle on these two critical fronts despite the substantial investment over the last decade or so. The review highlights how IWT constitutes a very significant criminal sector, and it can only be effectively challenged if both the demand and supply chains are targeted, encompassing elements of transparency, legal clarity, enforcement and the development of alternative livelihoods (pp. 142–159).

There are two papers on Gonarezhou National Park (NP), Zimbabwe. Mandinyenya et al.'s paper entitled *Sex differences in home range and habitat use by savannah elephants in Gonarezhou*

Les financements venus de ce cercle de donateurs ont soutenu diverses actions, dont l'élaboration de lignes directrices spécifiques à l'éléphant sur les conflits entre les humains et la faune sauvage et sur leur coexistence, le processus du Statut vert des espèces, l'initiative pour une utilisation durable des éléphants, les engagements avec le PEAP et la mise à jour du manuel de recensement.

Les donations sur quatre ans de l'Union européenne via CITES MIKE prendront fin en octobre 2024 et les perspectives d'une phase supplémentaire de cinq ans se profilent. Ces ressources sont toujours dédiées à la maintenance et l'amélioration de la BDEA, laquelle permet le suivi continu des populations d'éléphants d'Afrique et sert de base pour les rapports à destination du Comité permanent de la CITES sur la conservation de ces espèces.

En juin 2024, le GSEAF a bénéficié d'une donation sur trois ans de 669 253 \$ de la part du Fonds pour la conservation de l'éléphant d'Afrique du département américain US Fish and Wildlife («USFWS–African Elephant Conservation Fund»). Ce financement permettra de soutenir la gestion et l'optimisation de la BDEA, les analyses de tendances des populations d'éléphants et le développement d'une base de référence pour les risques liés aux CHE. Il contribuera également à la création d'outils pour prévenir les CHE, de lignes directrices et de ressources de formation à destination des acteurs de la conservation et il accompagnera le processus du Statut vert et de la réévaluation de la Liste rouge pour les deux espèces d'éléphants. En outre, il représentera un appui pour fournir des données concrètes aidant les prises de décisions et le développement des politiques des États de l'aire de répartition et de la CITES. Enfin, il sera un atout essentiel dans le lancement de la prochaine révision du rapport de situation des deux espèces.

Dans ce numéro

Il est de plus en plus évident que les éléphants de savane d'Afrique gérés dans des espaces confinés posent des problèmes éthiques. La tendance est à la fermeture de ces zoos et structures d'accueil en captivité sous la pression de l'opinion publique. Le manuscrit produit par Eggeling, Roos et al. intitulé *African elephant reintegration from captivity to wild living: quantifying the detailed behavioural changes* («Quantifier en détail les changements de comportement des éléphants d'Afrique vivants dans des conditions de captivité

National Park, is an interesting piece of research on an understudied population of elephants. The study details seasonal and sex-linked variation in the home range dynamics of elephants; adding to the body of literature on elephant behaviour concerning environmental heterogeneity, and has implications for the effective management of elephant populations not only in Gonarezhou NP but elsewhere (pp. 104–118).

The second paper from research in Gonarezhou NP supports studies elsewhere that have found high drought mortality among immature elephants. Hundreds of elephants died during a severe drought in Gonarezhou NP in southeast Zimbabwe during 1992. The following year, entire female herds comprised of 670 female and juvenile elephants were captured and translocated elsewhere. Dunham presents his findings on the effect of drought on population age and sex structure from drought to 2023. Data from elephant herds culled in Gonarezhou NP during 1972–1987 were factored in (pp. 84–93).

The purpose of Von Hagen et al.'s paper *Five strategies to mitigate human-elephant conflict in the Kasigau Wildlife Corridor of Kenya*, is to convey how the findings of previous studies were incorporated into community workshops to convey and discuss strategies for the mitigation of HEC. The manuscript describes the development of the workshop structure and the five strategies presented for reducing HEC. This stakeholder process is useful and it is important to have reflected in the literature (pp. 132–141).

Acknowledgements

We really appreciate the hard work and dedication of the AfESG members involved in the various task forces and working groups. We are grateful for the financial support provided by the European Union through the CITES MIKE Project, the Paul G. Allen Family Foundation/Vulcan Inc., Save the Elephants, the International Fund for Animal Welfare, WWF–US, WWF–International, and the USFWS African Elephant Conservation Fund. Special thanks are extended to the IUCN ESARO for its support in regional engagements. We sincerely thank the AfESG secretariat (Mohammed Yahya, Rose Mayienda and Rachel Sharon) for their invaluable support.

pendant leur réintégration à la vie sauvage») est une publication importante et opportune qui s'attache à décrire l'intégration d'éléphants, auparavant en captivité, dans un contexte sauvage en Afrique du Sud. Les auteurs documentent les changements de comportement pendant le processus de réintroduction, et recommandent un suivi continu des comportements afin d'évaluer la réussite de ce type d'opération après réintroduction (pp. 70–83).

Nous publions dans ce numéro deux articles de Ian SC Parker sur les dimensions des défenses. Le premier, intitulé *Tusk metrics and pair symmetry in savannah elephants* («Mesures et symétrie des paires de défenses de l'éléphant de savane»), apporte des données historiques exhaustives ainsi qu'une analyse détaillée de la symétrie des défenses. La croissance des défenses au fil des années, en poids et en dimensions, a été confirmée de nouveau comme étant exponentielle chez les mâles et plus linéaire chez les femelles jusqu'à leurs cinquante ans environ. Les cinq mesures sont en moyenne symétriques entre les défenses droites et gauches et s'avèrent prédictives de l'âge de l'individu et de la façon dont serait constituée la deuxième défense. Il est toutefois frappant de constater que la symétrie des paires en longueur est moindre à l'intérieur des alvéoles, où a lieu la croissance, qu'entre les parties externes correspondantes, où les défenses sont essentiellement composées de tissus morts (pp. 39–47).

Le second article, *Further observations on savannah elephant tusks* («Observations supplémentaires sur les défenses des éléphants de savane»), présente des interprétations nouvelles et intéressantes de la croissance des défenses d'éléphant à partir de données historiques importantes. Parker explique que les paires de défenses les plus longues ont une relation curvilinéaire étroite avec la hauteur moyenne des épaules, passant uniformément de 24 % (femelles) et 26 % (mâles) en dessous de 6,5 ans, à, respectivement, 58 % et 76 % dans les classes d'âge les plus élevées. En somme, leur longueur est relative à la hauteur de l'animal (pp. 48–69).

L'article *The political, economic, and institutional context of wildlife trafficking networks in Africa and a description of how they operate* («Contexte politique, économique et institutionnel dans lequel s'inscrivent les réseaux de commerce illégal des espèces sauvages et description de leur mode de fonctionnement»), proposé par Stiles, est la suite d'un premier document publié dans le volume n° 63 de *Pachyderm* (2022). Les éléments contenus dans le présent numéro

approfondissent notre compréhension de l'ampleur de la criminalité relative au commerce d'espèces sauvages. Grâce à l'étude de deux des principales organisations criminelles (le réseau Kromah de 2010 à 2017 et le réseau Xaysavang de 2005 à nos jours) et des structures des réseaux, nous explorons le mouvement de l'ivoire et de la corne de rhinocéros tout au long de la chaîne commerciale, depuis l'acquisition jusqu'aux marchés ciblant le consommateur final. L'article s'inscrit dans le cadre de deux initiatives des Nations unies visant à lutter contre la criminalité organisée transfrontalière et la corruption, et montre à quel point nous sommes en train de perdre la bataille sur ces deux fronts essentiels, malgré les investissements substantiels consentis au cours des dix dernières années environ (pp. 142–159).

Deux papiers sont consacrés au parc national de Gonarezhou au Zimbabwe. L'un, écrit par Mandinyenya et al., s'intitule *Sex differences in home range and habitat use by savannah elephants in Gonarezhou National Park*, («Le sexe des éléphants de savane du parc national Gonarezhou détermine des variations dans les domaines vitaux et l'utilisation des habitats») et représente une recherche intéressante sur cette population d'éléphants peu étudiée. L'analyse détaille les variations, selon les saisons et le sexe de l'animal, dans les dynamiques de domaine vital. Elle s'ajoute au corpus de littérature sur le comportement des éléphants par rapport à l'hétérogénéité environnementale et affecte l'efficacité de la gestion des populations d'éléphants, non seulement à Gonarezhou, mais également ailleurs (pp. 104–118).

Le second article issu d'une recherche dans le parc national de Gonarezhou vient appuyer de précédentes études qui avaient établi un fort taux de mortalité dû à la sécheresse chez les éléphants juvéniles. Des centaines d'éléphants sont morts lors d'une grave sécheresse qui a touché en 1992 le parc national de Gonarezhou, au sud-est du Zimbabwe. L'année suivante, des hardes entières comprenant 670 femelles et éléphants juvéniles ont été capturées et transférées en d'autres lieux. Dunham présente ses conclusions utiles des effets de la sécheresse sur la répartition des âges et des sexes depuis cet épisode jusqu'à nos jours. Les données tirées de hardes d'éléphants abattus dans

le même parc national entre 1972 et 1987 sont prises en compte (pp. 84–93).

L'objectif de l'article écrit par Von Hagen et al., *Five strategies to mitigate human-elephant conflict in the Kasigau Wildlife Corridor of Kenya* («Cinq stratégies pour atténuer les conflits humains-éléphants dans le corridor de Kasigau au Kenya»), est de relater l'intégration des conclusions de précédentes études au sein d'ateliers communautaires dans le but de transmettre des stratégies d'atténuation de CHE et d'en discuter. Le manuscrit décrit la façon dont la structure des ateliers a été pensée et développée. Ce processus est utile et il est important qu'il résonne dans la littérature (pp. 132–141).

Remerciements

Le travail sans relâche et l'engagement des membres du GSEAf impliqués dans les diverses cellules opérationnelles et autres groupes de travail sont hautement appréciés et nous les en remercions. Nous sommes très reconnaissants pour le soutien financier de l'Union européenne via le projet MIKE de la CITES, de la Fondation Paul G. Allen Family/Vulcan inc., de Save The Elephants, du Fonds international pour la protection des animaux, de WWF (antenne États-Unis et International) et du fonds pour la conservation de l'éléphant d'Afrique du département américain US Fish and Wildlife. Nos remerciements particuliers sont adressés au bureau ESARO de l'UICN pour son soutien lors des rencontres régionales. Nous tenons à témoigner notre sincère gratitude au secrétariat du GSEAf (Mohammed Yahya, Rose Mayienda and Rachel Sharon) pour son soutien inestimable.